

Rien

à voir !

Itinéraire sonore

Monestiés

Tarn

PRÉ-PROGRAMME #4

4 au 6 juillet 2025 (biennale)

Préambule : la programmation étant en cours d'élaboration, les contenus artistiques seront encore enrichis et susceptibles d'évoluer ou modifiés selon différents éléments qui, pour certains, sont à ce jour à confirmer : disponibilité des artistes invité-e-s, aides financières globales apportées, finalisation de la phase d'écoutes préalable à la sélection définitive des oeuvres, rééquilibrage de la sélection pour être conforme à l'objectif de diversité que nous nous sommes fixé.

Sommaire :

- Soirée hors les murs : lecture-performance avec la revue Papier Machine · 2 - 3
- Écoutes chez les habitants : pièces de répertoire et émergentes · 4
- Écoutes pour le jeune public · 5
- Performances · 6 - 7
- Écoutes suivies de rencontres avec les artistes · 8 - 10
- Sensibilisation à l'écoute autour de la lutherie végétale suivi d'un mini-concert · 11
- Atelier de bruitage · 12
- Résidence de création sonore : composer pour une écoute sur un cours d'eau · 13 - 14
- Installation sonore et visuelle · 15
- Installation autour de cartographies sonores · 16 - 19
- Projection d'un film composé à partir d'archives sonores · 20
- Memory Sonore : restitution d'un projet en milieu scolaire · 21
- « Sous casque à bigoudis » · 22

VENDREDI HORS LES MURS

Papier Machine : lecture-performance et exposition à la librairie l'Hibernie

Papier Machine, coéditée par ab ovo (France) et Bashibouzouk ASBL (Belgique), est une revue de création, une publication hybride qui accueille tous celles et ceux qui veulent s'immiscer avec politesse (ou fracas) dans les interstices du langage et de la langue française. Pour chaque numéro, le comité éditorial élit un mot-étincelle à l'origine de toutes les contributions, toutes inédites. <https://papiermachine.be/>

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service de la Promotion des Lettres, du Centre National du Livre (France), de la Fondation Jan Michalski pour l'écriture ou la littérature et du Fonds national de la Littérature (Académie Royale de la Langue et de la Littérature Françaises de Belgique).



L'Hibernie est une librairie - café - galerie indépendante située à Carmaux, à 7 km de Monestiés. La librairie tiendra un espace de vente d'ouvrage en lien avec le sonore et les thématiques abordées dans la programmation.

<https://www.instagram.com/librairie.lhibernie/>

Lecture performance

La revue Papier Machine invite la création sonore dans ses pages et nous proposons une performance lecture-écoute autour de différents numéros à la librairie indépendante l'Hibernie, par Lucie Combes et Valentine Bonomo.

Quelques numéros explorés :

Un moment SVP. Un hörspiel pour une table de mix et sept curseurs, Anne Versaille, 2022.

Une contribution de Leslie Doumerx, *Un moment SVP, un hörspiel pour une table de mix et sept curseurs*, paru dans Papier Machine n°12 - Grue. De là, une invitation lancée et des interprétations sonores pour se délecter les oreilles !



Villa Gillet - Lyon

Installations sonores et dessins · Boxe, Julie Rouanne, n°4 - Coin



SAMEDI & DIMANCHE

Écoutes chez les habitants : 5 lieux et différents axes

Il s'agit d'un pré-programme, le maintien de ces pièces est soumis à l'accord des auteur·ice·s et au budget global du festival. Par ailleurs, cette liste n'est pas exhaustive, la programmation étant en cours.

Supports, archives, hantologie :

L'oreille aux portes. Dans les archives de Nicolas Frize à l'hôpital de Saint-Denis, Manon Prigent (FR), France culture (2019)
A loop within a loop, Mark Vernon (UK), 2024, Autoprod.
Éclair, le son révélateur, Sarah Lefevre (FR)
Submerged tape loops, Alexandra Spence (AU)
Cracked Shell (Tape Transplant), Mark Vernon (UK), 2016
Call Back Carousel. 2. The Tyrol, 1972, Mark Vernon (UK), 2023
Les pianistes, Marie Guérin (FR), 2024

Déplacement, trajectoire, passage, frontière :

Fahrrad (velo), Pierre Regniez (DE), 2023, autoprod.
Korridor, Jan Jelinek (DE), 2024, SWR2
Warwar, Virgile Loiseau (BE), autoprod.
Nest. A day off, Abby Lee Tee (AT), 2022, Semi Silent
Dérèglements chromatiques, Daniel Martin-Borret (FR), autoprod.
Ryuhyo (glace dérivante), Yoichi Kamimura (J), autoprod.
Raposa, Anne Lepère (BE), 2023, autoprod.
Un été derrière la fenêtre, Clara Alloing, 2020
J'ai épousé une glace morte, Dinah Bird, 2014
Ouverture du sous-sol, Anamaria Pravencu (RO), 2018, Semi Silent
Couvre-feu 56, Floy Krouchi, 2013
Réveillonner, David Christoffel (FR), 2023, autoprod.

Langue, voix :

Je suis ma voix, Samuel Robineau, autoprod.
Sous la langue, Lucie Combes et Aurélien Caillaux, 2024, prod. Les voix de traverse
La bouche d'ombre, Marie Guérin (FR), 2014, France Culture
Location series, Alessandro Bosetti (IT), 2021
La minute de silence, Jean-Philippe Renoult, 2009-2012
Les présidentielles 2002, Dinah Bird, 2002

Cours d'eau :

Natation analytique : Oreille sous l'eau, Sillyconductor (Cătălin Matei) (RO), 2023, Semi Silent
Peut-être rien, Jeanne Debarsy (BE), 2023, coprod. Semi Silent et Babelfish
Riparian zone, Pablo Diserens (DE), 2024, autoprod

Créations sonore à destination du jeune public

Quelques pièces programmées

Qui sera chaperonné ?, L'écoute buissonnière, coll. La coquille, 2011

Les loups. Le concert d'une meute, L'écoute buissonnière, coll. SilenceRadio

Barmaz ou Bali, Kaye Mortley, 2010

Les castors et leurs vocalisations, Abby Lee Tee

Sarek Jietna. Ce qu'il y a là entendre, Anne Versailles, 2022

Suites sonores en 3 mouvements, Nicolas Frize (FR), 2006, coll. SilenceRadio

Performances

***Onda & storia. A modest opera*, Myriam Pruvot, 2023**

Pièce avec sous-titres, proposée à la tombée de la nuit, dans une clairière

Le public sera invité à une marche d'une dizaine de minutes pour atteindre le lieu sur un sentiers jalonné de légers points lumineux.

Une enfant nous partage sa vision du monde. De son récit surgissent des chants et des lieux où s'entremêlent passé, présent et futur. Un chœur polyphonique ponctue cette épopée, qui narre les aventures d'une infante traversant de multiples paysages. D'une carrière de sel aux ruines d'un palais, d'une forêt nocturne aux creux d'une tempête, Onda & Storia est à la fois une parole documentaire sur l'enfance, qui n'élude pas la violence, et une fiction musicale : un opéra modeste.

***Écouter l'ombre*, Anne-Laure Pigache, Anne-Julie Rollet, Christophe Cardoën, Les Harmoniques du Néon, 2022**

<https://www.lesharmoniquesduneon.com/>

Anne-Julie Rollet et Anne-Laure Pigache, artistes associées au sein des Harmoniques du Néon créent des œuvres de musique électroacoustique et de poésie sonore considérant la parole comme lieu d'interaction entre l'intime et le social, le langage comme événement sonore et musical. Elles mettent en scène la distorsion du langage et de l'écoute avec un intérêt pour le «frottement avec le réel».



***Paléficat*, Benoît Bories, production UMR LISST (DR), UT2J, 2024**

"Paléficat" raconte l'incertitude du devenir d'un bout de pays. La certitude d'une transformation d'un paysage, dont presque personne ne connaît encore le nouveau visage. Probablement la disparition prochaine des dernières traces de la ceinture maraîchère de la métropole toulousaine.



Rencontres · écoutes

***Fuga*, Félix Blume, 2016**

Lecheria est un quartier du nord de la ville de Mexico. Les trains de marchandises du sud du pays y arrivent, ceux du nord en repartent. C'est un passage obligé pour les migrants qui utilisent les trains pour rejoindre les États Unis. Plus qu'un lieu de passage, c'est un lieu de voyages. Le voyage comme mode de vie, sans destination et sans départ. Au bord des voies, on imagine le futur, on s'invente un passé. Le train passe, porteur d'espoir. On court à ses côtés et d'un saut on s'embarque.

Ami du voyage, il devient bestial, il nous appelle, rugissant et menaçant, il se nourrit de chair humaine... L'aller devient retour, le voyageur devient immobile. Résonne en lui le nom de lieux traversés et rêvés.

***Orelhinha*, Sara Lana, 2021**

Orelhinha est une pièce sonore créée à partir d'appels passés vers des téléphones publics situés sur les rives des rivières São Francisco et Jequitinhonha (Nordeste brésilien).

Une série d'appels à des destinataires jusqu'alors inconnus, voire inexistantes. Des lignes franchies pour tenter d'entendre la vie qui se déroule autour des rivières.

Bien qu'ils soient menacés d'extinction dans une grande partie de l'État, les téléphones publics restent le seul moyen de communication dans les villages riverains qui ne disposent pas de couverture de téléphonie mobile.

Les cabines téléphoniques ont été retrouvées en parcourant les rives de ces rivières à l'aide de cartes avec des vues panoramiques des espaces publics et d'images satellite. Le numéro de chaque téléphone a été récupéré en croisant ses coordonnées identifiées sur le parcours avec les informations collectées dans la base de données de l'Agence nationale des télécommunications brésilienne.

***De jeux en places*, Cabiria Chomel (artiste accueillie en résidence), 2018**

Que l'espace du dehors soit celui du jeu, de l'enfant en transe et de ses règles éphémères. Que l'on passe de place en place comme une comptine te mène de mot en mot, c'est comme ça que l'envie est née.

Cabiria Chomel a alors lancé un appel aux amis des ondes, à ceux qui ont toujours un enregistreur dans la poche, pour rassembler ces sons d'enfants qui jouent dans l'espace public. Elle a reçu avec générosité de la délicatesse et de l'énergie brute, des instantanés, beaucoup de cris et de rires. Il a ensuite fallu tisser l'ensemble doucement et soigneusement, pour que ces terrains de jeux aux quatre coins de la planète, entrent en résonance.

Sous la langue, Lucie Combes et Aurélien Caillaux, 2024

Accents, expressions, sens et contresens, qu'elles soient d'origine, deuxième, troisième, etc., qu'elle se soient doucement glissées dans notre palais ou qu'on les y ait fait entrer de force, les langues sont dans toutes les bouches et toutes les oreilles. À Bruxelles, elles se croisent, se côtoient et ne se ressemblent pas, enfin pas toujours. D'une gorge à l'autre, d'une bouche à l'autre, elles se modifient et évoluent à mesure qu'elles cohabitent. Il arrive que des langues soient perdues ou qu'elles ne trouvent personne avec qui converser. Des locuteurs et locutrices doivent alors trouver d'autres moyens de communiquer et vivre avec une langue en sourdine, quelque part, et blottis contre elle des souvenirs, des images, des références et des codes culturels.

Certaines personnes vivent à cheval entre plusieurs langues. Elles passent à cloche-pied de l'une à l'autre ou les tissent ensemble. Qu'elles soient bilingues ou polyglottes, il arrive bien souvent qu'une de ces langues contamine l'autre, et inversement. Il faudra pourtant choisir, en fonction des contextes, laquelle solliciter. Sauf que parfois, la langue s'impose d'elle-même, évidemment. Politiquement, ça n'est pas toujours correct, et ça n'est pas toujours sans conséquence non plus.

Ce documentaire a été réalisé à partir de sons, de mots et de témoignages collectés un mois de janvier 2024 dans le quartier Stephenson à Schaerbeek.

Je parle toutes les langues mais en arabe, Myriam Pruvot, 2021

Une enquête aux sommets du Haut-Atlas au Maroc.

« En 2018, j'ai eu l'opportunité de séjourner dans la région de Marrakech Safi, à l'invitation des Halles de Schaerbeek. Je devais y conduire une résidence de création sur la notion de « sacré ».

Or, comme souvent, et bien heureusement, j'ai dérivé. Et de ce voyage ont surgi plusieurs conversations auprès de différents « pratiquant·es » de la voix et de la parole : avec la poétesse et spécialiste du soufisme Touria Ikbâl, une jeune chanteuse et un étudiant muezzin, le conteur et pédagogue Aziz Bouyabrine et plus particulièrement dans un dialogue riche et constant avec l'artiste et traducteur Noureddine Ezarrâf.

Ces rencontres m'ont mené des sommets du Haut-Atlas à la cavité d'une bouche, le long d'un sillon vocal qui mène du chant à la langue. Et dans les reliefs de ce sillon sont apparus, en creux, la mémoire des mots, les traces de la violence coloniale, un remède chanté, l'histoire des lettres et du cosmos.

La conception de cette pièce m'a beaucoup interrogé. Notamment sur l'usage du français, ou encore sur ma justesse et légitimité à tenir un micro dans un contexte culturel dont j'étais

très ignorante. Pourtant, c'est bien ce trouble, cet inconfort et ces dérivations qui font qu'elle demeure précieuse à mes oreilles. »

Sensibilisation à l'écoute

Chories, lutherie végétale et mini-concert de restitution, Amélie Agut

Atelier réparti sur deux jours, à destination du jeune public (*14 ans ou à partir de 8 ans si accompagnés*) et adultes.

L'atelier comportera un temps préalable de glanage de végétaux dans la campagne environnante, la réalisation d'une vidéo, l'aménagement et la scénarisation d'un herbier.

- Jour 2 : Atelier éveil à l'écoute et jeu sur lutheries végétales avec un groupe constitué

- Jour 3 : Performances en public (15min X 4 séances par exemple) : jeu scénarisé en public avec les interprètes qui ont participé à l'atelier la veille

Amélie Agut est artiste sonore et conceptrice d'ateliers. Elle réalise des créations radiophoniques, des installations audiovisuelles, des compositions musicales réalisées à partir de voix et de paysages sonores, des concerts sur lutherie végétale, parcours sonores et audioguides. Elle mène également un travail de recherche autour des modes perceptions sonores, des situations d'écoute et de ses liens avec les autres sens.

Elle est responsable de l'atelier son de l'ISDAT (Toulouse) et anime des ateliers d'éveil à l'écoute avec le GMEA (Albi) et des projets de création sonore et radiophonique avec Echoes, en lien avec radio-octopus.org et phauneradio.com, qu'elle a co-fondées. <https://dadabloom.wordpress.com/>



Atelier de pratique artistique amateur

Bruitage, Julie Cail, accompagnée d'un ingénieur du son

<https://www.juliecail.com/>

Atelier de création collective avec participant·es amateur·ices, environ 10 pers, à partir de 12 ans, ados-adultes. 4h d'atelier puis restitution devant un public.

Différentes étapes de l'atelier :

- Initiation aux instruments de bruitage et jeux autour du bruitage à partir d'un instrumentarium
- Invention par le groupe d'une histoire à bruiteur sur un support de jeu de carte
- Création collective de l'histoire et mise en bruitage par les participant·es
- Répétition de l'histoire
- Mise en oreille devant le public.

Julie Cail est bruiteuse pour l'audiovisuel et le spectacle vivant.

Résidence de création : composer pour une écoute sur un cours d'eau

En partenariat avec le GMEA - Centre national de création musicale - Tarn

Les notes du Cérou · Cabiria Chomel

La réalisatrice sonore Cabiria Chomel sera accueillie lors d'une résidence de 4 semaines dans le village de Monestiés pour composer une création à partir des sons du territoire. Elle sera proposée lors du festival, en écoute au casque lors d'une navigation en canoë sur la rivière Cérou qui borde le village.

Cabiria Chomel est réalisatrice radiophonique basée entre Bruxelles et Marseille. Diplômée d'un Master recherche en Histoire et Sciences politiques, elle s'est ensuite formée à la création sonore au sein de l'atelier de création sonore et radiophonique (ACSR) à Bruxelles. Dans sa pratique elle s'intéresse à des récits de groupes, des communautés plus ou moins tangibles, qui parfois n'existent qu'au travers de ces récits choraux. À la faculté du son à faire exister ce qui est peu perceptible. À ce qui, par des chemins de traverse, rend compte d'une multiplicité des mondes.

<https://soundcloud.com/cabiria-chomel>



Note d'intention

“*Les notes du Cérou* est une pièce sonore mêlant field recording, composition musicale et parole documentaire. Dans ce projet elle souhaite explorer deux aspects en lien avec la thématique proposée : celui de l'expérimentation d'un dialogue avec un élément naturel (une rivière) et celui de la cohabitation avec celui-ci.

Le point de départ est une lecture de Nan Shepherd, auteure et poétesse écossaise, considérée comme la pionnière du nature writing (genre littéraire mêlant observation de la nature et considérations autobiographiques). Selon l'auteure, dans son livre *La montagne*

vivante, si l'on écoute un ruisseau de montagne, « le bruit se désintègre en de nombreuses notes différentes – la lente claque du loch, le trille aigu du ruisselet, le rugissement de la cascade. Sur une petite portion d'un cours d'eau, l'oreille peut distinguer simultanément une douzaine de notes différentes. Pour une oreille distraite, l'eau s'écoule uniquement, le fluide n'a pas de vie, il ne fredonne aucun refrain. Si elle devient plus vigilante, elle capte une vitalité qu'elle n'avait jamais soupçonnée. »

Elle souhaite, de façon très littérale, donner à entendre cette douzaine de notes différentes que l'oreille de chacun.e peut percevoir. Il s'agit d'écouter, s'exercer à entendre la musicalité de la rivière et trouver une manière de la restituer.

Rencontre autour de la pièce réalisée lors de la résidence

Dans le cadre du festival, une rencontre est programmée avec Cabiria Chomel pour évoquer son parcours artistique et la façon dont elle a pensé puis réalisé la pièce lors de la résidence de création à Monestiés.



Installation sonore et visuelle

Dé-payser, Laure Nillus



Durée : 1h30 - compter 2h entre chaque diffusion

Capacité d'accueil : 15 pers. par séance

Montage sonore : Caroline Parietti

Mixage : Emilie Mousset

Construction : Thierry Laffitte

Automation : Hugo Rossi

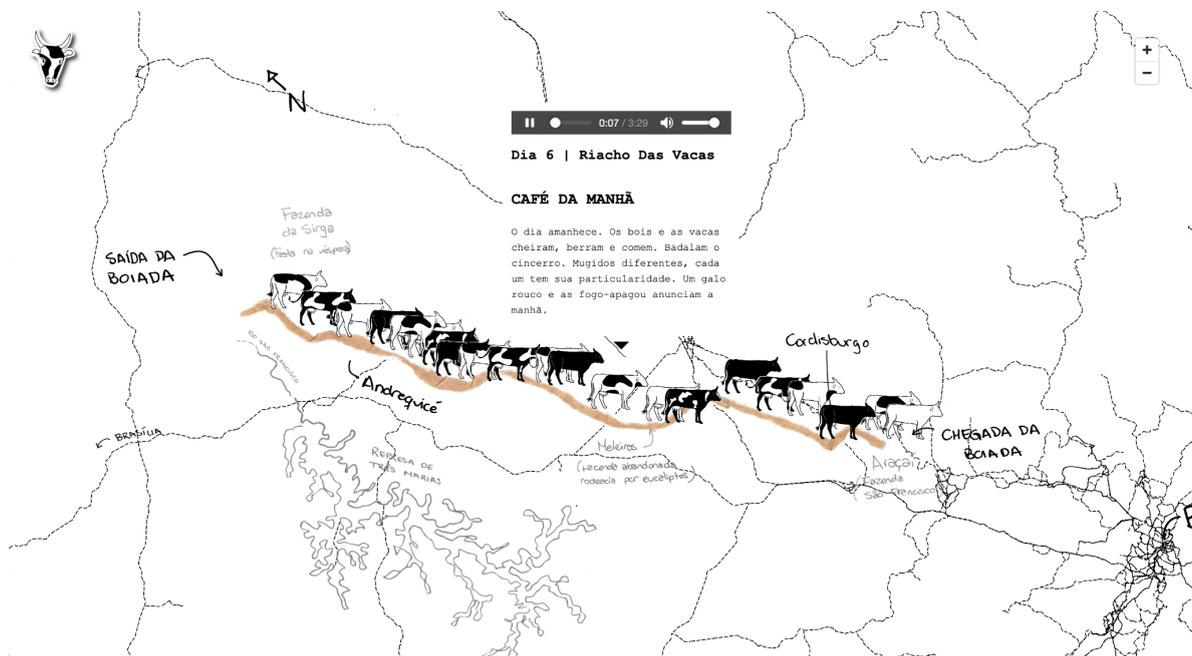
Soutiens : SCAM, DRAC PACA, Ateliers Médicis, Fondation Un monde par Tous, Phare à Lucioles, Ateliers Varan, Monastère de Saorge, Zatypiks, Hameau de Mergieux, lycée Urbain Vitry.

Dé-payser est une installation documentaire immersive qui met en relation des récits sonores avec les images des lieux où ils ont été vécus. Le territoire ainsi recomposé est celui des vallées montagneuses de la Nervia et la Roya qui courent jusqu'aux villes côtières de Menton et Vintimille – décor d'un théâtre de violences diverses, exercées plus ou moins dans l'ombre. Dans une pièce sonore en quadriphonie durant 1h30, se mêlent les histoires d'habitant·e·s, aidant·e·s, et personnes en situation d'exil ayant cherché à traverser la frontière franco-italienne fermée depuis 2015. En résonance à cette composition de mots – et de sons recueillis sur place – se déploient sur les murs de l'espace, des photographies en noir et blanc des lieux de cette zone frontalière. Par intermittence, des travellings vidéos de paysages abîmés et des sous-titres en trois langues sont projetés pour compléter le dispositif.

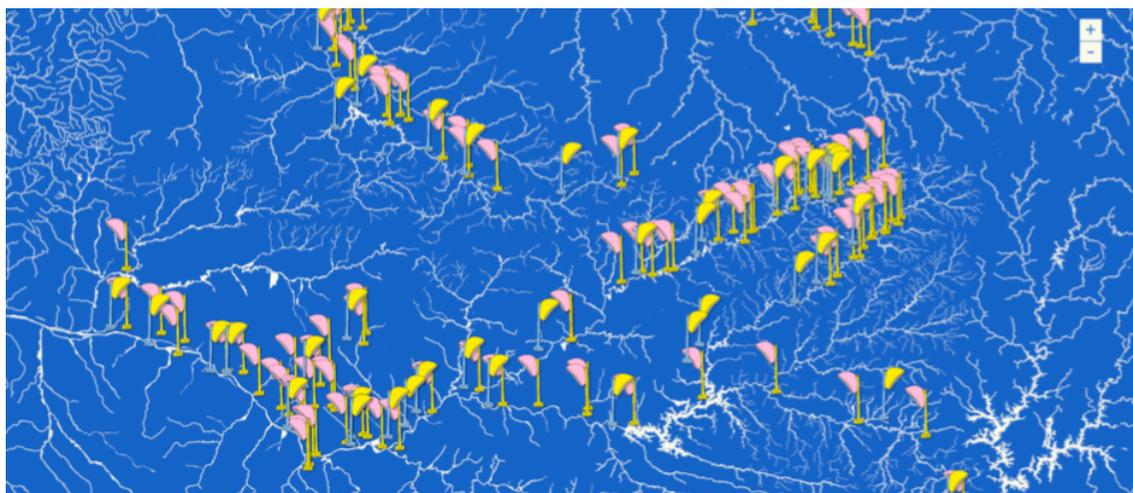
Installation de cartographies sonores de Sara Lana et Félix Blume

Dispositifs interactifs, cartes sur support papier et construction en bois

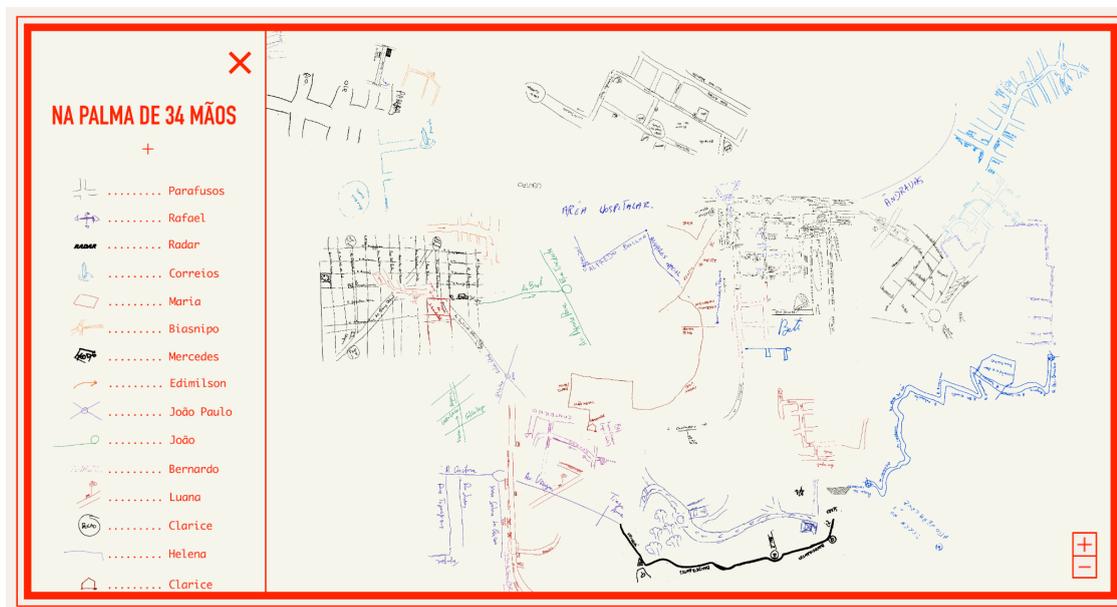
- *Diário Sonoro do Sertão*, 2021
- *Oreilhinha*, 2021
- *Na palma das mãos (Dans la paume des mains)*, 2022
- *Pontos Cegos (Angles morts)*, 2016-2020
- *Les sons perdus*, 2023 (avec Félix Blume)
- *Fuga*, 2016 (Félix Blume)
-



Le Journal sonore du Sertão est un document basé sur l'itinéraire et les notes prises par Guimarães Rosa lors de son voyage dans l'arrière-pays du Minas Gerais en 1952. La Boiada, titre donné par l'écrivain à son journal, part de la Fazenda da Sirga (Andrequicé) en direction de la Fazenda São Francisco (Araçai). Les sons les plus divers jaillissent des pages et stimulent l'acuité des sens de manière synesthésique, en écoutant la symphonie du cerrado.



Orelhinha · Cette carte sonore sert de support à *Orelhinha*, la pièce sonore créée à partir d'appels passés vers des téléphones publics situés sur les rives des rivières São Francisco et Jequitinhonha (Nordeste brésilien) et diffusée en début de festival lors d'une écoute collective avant l'ouverture de l'exposition de cartographie sonore, en guise d'introduction (p. 8).



Na palma das mãos · En partant de la ruelle de l'Espai, située dans le quartier de Santa Efigênia à Belo Horizonte, j'ai demandé aux passants, aux vendeurs et aux amis que je rencontrais des cartes dessinées à la main pour me guider vers les sorties des lieux où nous nous trouvions, sans me dire où j'avais envie d'aller. La fin de chaque carte était le point de départ d'un nouvel itinéraire. Les cartes dessinées à la main sont vectorisées, remises à l'échelle et projetées sur la carte géographique de Belo Horizonte, formant ainsi un collage et créant une nouvelle cartographie de la ville.”



Pontos Cegos · Une cartographie des caméras de surveillance et un traceur de trajets qui vous permet de créer des chemins d'un point A à un point B de São Paulo, en passant uniquement par les angles morts des caméras.



L'œuvre sonore, numérique et interactive, **Les Sons Perdus** permet de découvrir les lieux historiques et naturels de la commune de Sainte-Marie (35) en écoutant leurs histoires et leurs sons (perdus ou pas). Ce travail a abouti à la réalisation d'une cartographie sonore.



Fuga

Carte associée à la pièce décrite page 8 et présentée lors d'une écoute-rencontre.

Projection d'un film composé à partir d'archives sonores

Nylon line, Haku Sungho (J), 2017, 6 min 46. Prix Presque Rien, mention spéciale.

Enregistré avec un microphone de contact avec une canne à pêche, sur l'île d'Oryuk (Corée du Sud).

« Lorsque je pêchais, je pouvais ressentir de nombreux sons transmis à travers la ligne de pêche. Elle contient beaucoup d'informations, de prédictions, d'observations et d'imagination. Dans ce travail, j'ai essayé de composer la cognition mixte à travers *Nylon line*. »



Le film sera projeté sur grand écran dans un ancien cinéma de village situé au dernier étage d'une maison d'habitation mise à disposition pour le festival.



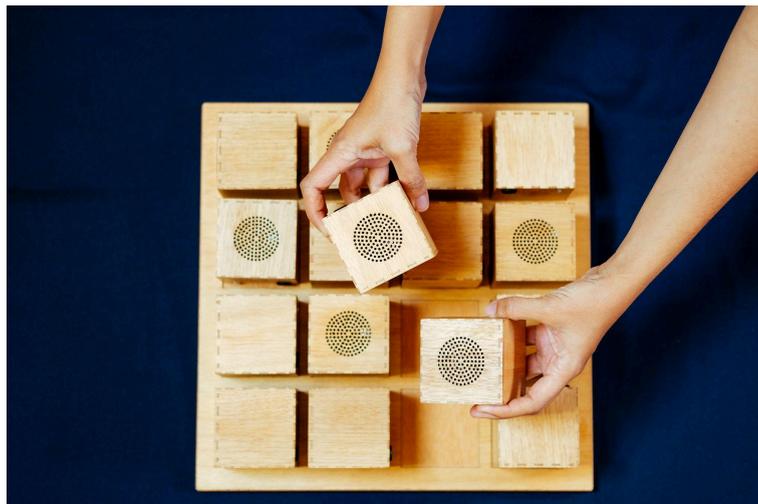
Memory Sonore : rencontre avec des scolaires

Une oeuvre de Sara Lana et Félix Blume

Ce jeu est une adaptation sonore du célèbre jeu de Memory, connu habituellement avec des images. On utilise ici des cubes en bois qui émettent un son quand ils sont retournés. Un même son est présent dans deux cubes différents et l'objectif est de trouver les paires identiques.

Les sons diffusés par les cubes ont été enregistrés pendant des ateliers de prise de son avec des enfants à différents endroits : une école à Arles, au Jardim Canada au Brésil.

En 2023 le festival a fait l'acquisition d'une exemplaire de ce jeu et a mené des ateliers à l'école de Monestiés. Lors de la prochaine édition du festival, les enfants de l'école viendront présenter les sons qu'ils ont enregistrés et des parties de Mémory Sonore seront proposées au public.



Casques à bigoudis installés dans l'espace public

Écoute de courtes pièces sonores sur un dispositif "Do It Yourself" constitué à partir d'anciens casques à bigoudis disposés dans le village et en libre accès. Les oeuvres proposées sont souvent issues de concours comme *60 Secondes Radio*.



Identité graphique : Anne Desrivères

L'identité visuelle est réalisée par l'artiste toulousaine **Anne Desrivères** avec qui le festival mène un compagnonnage depuis 2023. <https://duseldansmapiscine.fr/>

Pour chaque édition :

- 1 identité graphique numérique à l'agencement modulable
- 1 matière et 1 teinte différente
- Certains éléments d'illustration fixes (micro), d'autres variants d'une édition à l'autre (forme et ondes jaunes)

